



**PRODUCTION
ET CONSOMMATION
DE VIANDE
EN BELGIQUE**

GREENPEACE

SOMMAIRE

Sommaire	2
En résumé	3
Production de viande en Belgique	4
Consommation et recommandations nutritionnelles en Belgique	5
Consommation trop élevée	5
Changement progressif	6
Combien ? Comment s'y retrouver parmi les chiffres...	6
Viande et santé	6
Impacts de l'élevage intensif	7
Elevage et santé publique	7
Elevage et environnement	7
Elevage et changement climatique	8
Des éleveurs en difficulté	8
Solutions	9
Références	10

EN RÉSUMÉ

Greenpeace appelle à **manger moins de viande**, et une viande de meilleure qualité, locale et bio.

En Belgique, la consommation de viande est trop élevée : **entre deux et deux fois et demi** le maximum recommandé. Les enfants belges de 3 à 13 ans consomment près de deux fois trop de protéines animales.¹

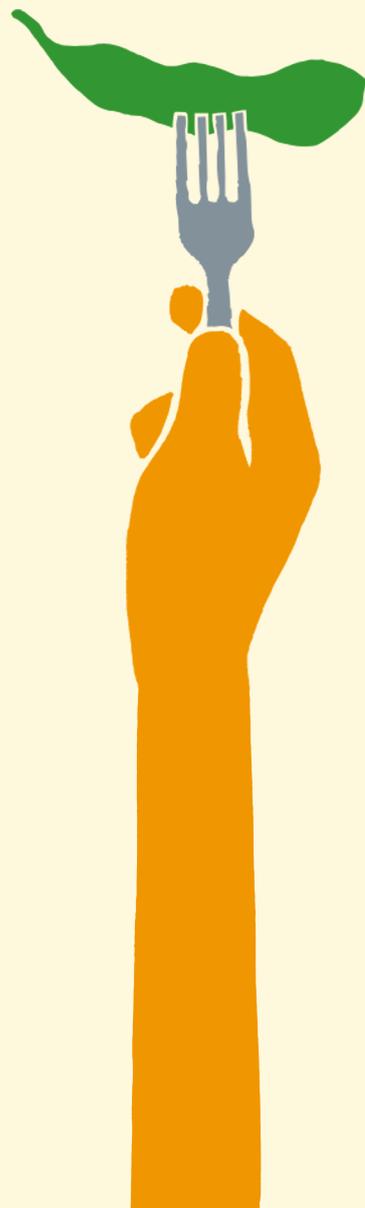
Cette surconsommation encourage une **surproduction** néfaste pour tous. En outre, la surconsommation en Europe fait que la Belgique exporte une grande partie de sa production, produisant deux fois plus de viande qu'elle n'en consomme.² Cette surconsommation et surproduction sont néfastes à plusieurs niveaux :

- **Santé** : la surconsommation de viande - notamment de viande rouge - peut avoir des effets néfastes sur notre santé : maladies cardiovasculaires, obésité, diabète de type 2 et certaines formes de cancer.³ L'élevage intensif génère aussi des risques importants pour la santé publique. Par exemple, l'utilisation intensive d'antibiotiques est co-responsable du développement de bactéries résistantes aux antibiotiques, reconnu en Belgique comme une menace sérieuse pour la santé publique.⁴
- **Climat** : les émissions de gaz à effet de serre du secteur agricole belge s'élèvent à environ 9% des émissions belges ; 2/3 sont issues directement de l'élevage.⁵ La marge de progression pour réduire les émissions dans le secteur est très faible. Selon les experts, les scénarios les plus optimistes visent une réduction des émissions de 35% à l'horizon 2050. Au niveau mondial, 14,5% des émissions sont attribuées à l'élevage, soit autant que le secteur du transport.⁶
- **Environnement** : l'élevage intensif surexploite nos ressources : déforestation pour la production du soja consommé par les animaux, impact sur la biodiversité, impact sur la qualité de l'eau et des sols.⁷
- **Bien-être animal** : en Belgique, plus de 300 millions d'animaux sont abattus par an pour être consommés.⁸ Dans ces conditions, le bien-être animal n'est souvent pas respecté, comme l'ont régulièrement documenté d'autres organisations.

Un nouveau modèle est nécessaire : le modèle actuel ne profite plus ni aux éleveurs, ni aux citoyens ; il doit être repensé, associé à une vision sur le long terme.

Solution :

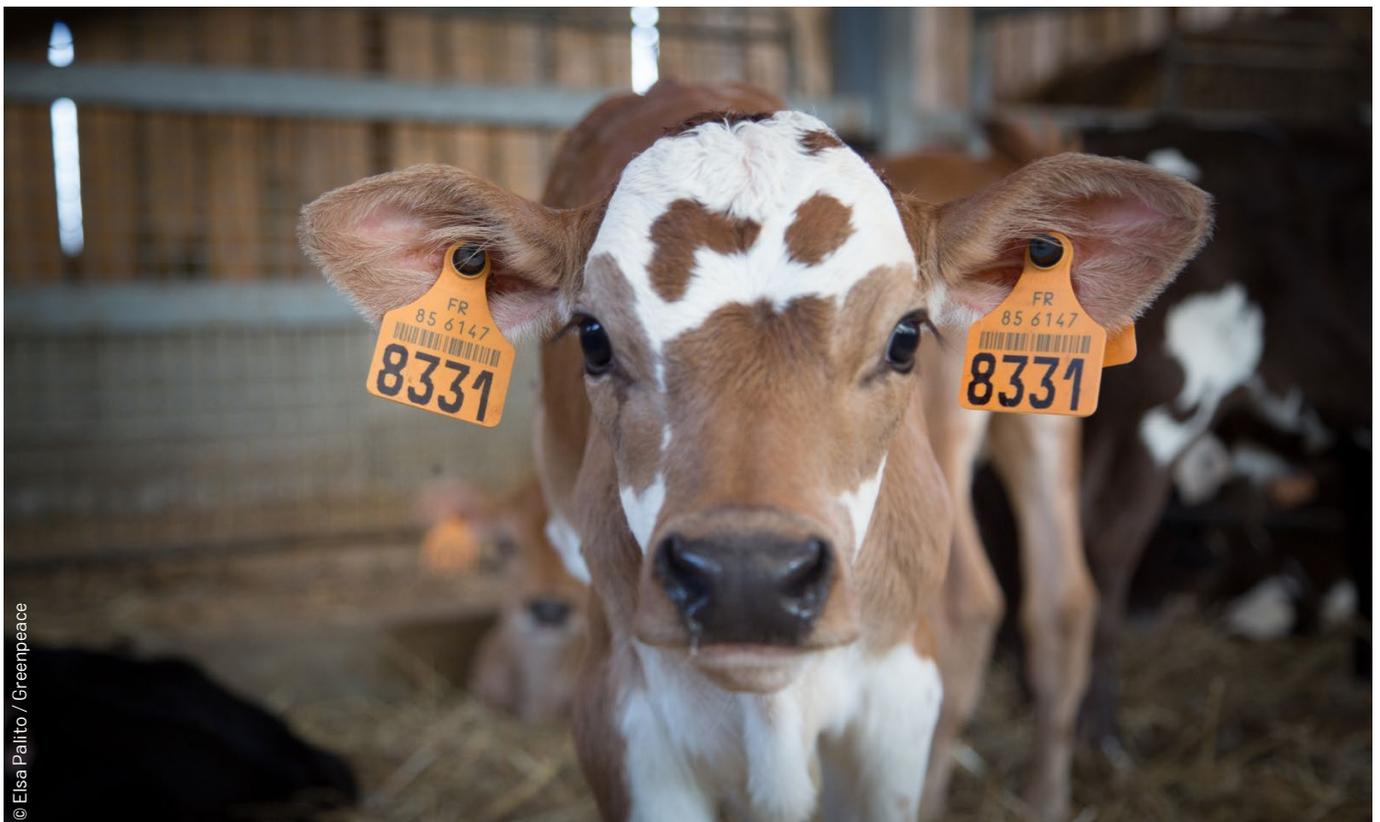
- **Une nourriture plus riche en produits végétaux** est encouragée par les autorités belges, car elle est meilleure pour notre santé et notre environnement.
- **Réduire la consommation de viande**, c'est possible : plus de 60% des Belges qui mangent de la viande l'ont déjà fait ces dernières années, la majorité sans difficulté⁹. En 2018, près de la moitié des Belges ont réduit leur consommation par rapport à l'année dernière.¹⁰
- **Mettre un terme au soutien de l'élevage industriel** par les politiques publiques et soutenir la transition vers un modèle agricole respectant les principes de l'agro-écologie, respectueux de l'environnement, du consommateur et du producteur.



PRODUCTION DE VIANDE EN BELGIQUE

Bien que le nombre de fermes diminue chaque année et que beaucoup d'éleveurs aient des difficultés à tourner 'break even', le **nombre total d'animaux** élevés sur le sol belge est relativement stable depuis 10 ans. En 2015, il s'élevait à plus de **46 millions**, dont 38 millions de volailles, 6,3 millions de porcins et 2,5 millions de bovins.¹¹

La Belgique **produit deux fois plus de viande qu'elle n'en consomme**. En 2016, elle a produit près de 2 millions de tonnes de viande,¹² incluant l'abattage de plus de 300 millions de volailles, près de 11 millions de porcs et 900.000 bovins. Une partie de cette production et des importations de viande est consommée en Belgique (33%), le reste est exporté, principalement vers les pays voisins.¹³ Et nos gouvernements ont des plans pour augmenter encore plus les exportations.¹⁴



CONSOMMATION ET RECOMMANDATIONS NUTRITIONNELLES EN BELGIQUE

Consommation trop élevée

Bien que la consommation annuelle de viande par habitant **diminue** ces dernières années, les niveaux actuels **restent trop élevés** au regard des recommandations nutritionnelles émises par les autorités du secteur de la santé.

En effet, selon les sources, les Belges consomment en moyenne entre 770 et 980 gr de viande par semaine. Les recommandations nutritionnelles officielles préconisent actuellement 400 gr de viande par semaine (une portion de 100 gr, quatre jours par semaine).¹⁵ Les Belges consomment donc **entre deux et deux fois et demi** le maximum recommandé. Seuls 10% des Belges consomment de la viande dans les limites recommandées.¹⁶ Les Belges restent aussi très friands de charcuteries, qui représentent 25% des achats de viande pour le domicile (210gr/semaine)¹⁷ malgré les recommandations de les éviter le plus possible.

Pour ce qui est de la viande rouge (c.-à-d. bœuf, porc, mouton, etc. excepté la volaille), les autorités belges recommandent entre 200 et 300 gr/semaine,¹⁸ alors que nous en consommons entre 500 et 730 gr, soit entre 1,7 et 3 fois trop.

Le même constat s'applique aux **enfants** : les enfants de 3 à 13 ans consomment près de **deux fois trop** de protéines animales.¹⁹ Si l'Office National de l'Enfance (ONE) recommande l'apport raisonné de protéines animales, il constate que les enfants de 18 mois à 6 ans consomment une quantité excessive de viande, de poisson, d'œufs et de produits laitiers (lait de vache, yaourts, fromage, desserts lactés).²⁰



Changement progressif

Toutefois, **les habitudes changent**. Ainsi, selon une enquête d'opinion réalisée par iVox pour Greenpeace en 2017,²¹ il résulte que :

- La majorité (54%) des Belges qui mangent de la viande trouve que nous devrions manger moins de viande si nous voulons lutter contre le réchauffement climatique ;
- 72% des Belges considèrent que manger trop de viande n'est pas sain ;
- 66% des personnes interrogées qui mangent de la viande sont prêtes à réduire leur consommation, et 60% l'ont déjà fait ces cinq dernières années ; la majorité (59%) a déclaré ne pas avoir éprouvé de difficulté. Une enquête récente indique que près de la moitié des Belges a réduit sa consommation durant la dernière année ;²²
- 87% des Belges estiment qu'une viande de bonne qualité peut coûter un peu plus cher ;
- 73% pensent aussi qu'il est important que les enfants mangent suffisamment de viande.

Combien ? Comment s'y retrouver parmi les chiffres...

De nombreux chiffres circulent quant à la consommation de viande par an en Belgique. **Ci-dessous un petit récapitulatif.**

Viande et santé

En 2015, le **Centre international de recherche sur le cancer** de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a classé la charcuterie de viande comme **cancérogène** pour les humains et la viande rouge comme « probablement cancérogène »²⁷. Le Centre a établi que le risque de cancer colorectal augmente avec la quantité de viande et de charcuterie consommée quotidiennement. En Belgique, dès 2013, le **Conseil Supérieur de Santé** avait recommandé d'adopter un régime « riche en fibres et équilibré, en limitant la viande rouge et en évitant autant que possible des charcuteries à base de viande rouge ». Selon le Conseil, « une alimentation saine et équilibrée joue sans nul doute un rôle important dans la prévention des maladies qui menacent l'homme ».²⁸

Selon le **Vlaams Instituut Gezond Leven**, la consommation de 100 à 120 g de viande rouge par jour serait associée à une augmentation du risque de diverses maladies chroniques (ex. diabète de type 2, accident vasculaire cérébral, cancer, ...). L'institut recommande donc de limiter la consommation de viande et d'éviter autant que possible les charcuteries,²⁹ et de préférer la viande de volaille à la viande rouge³⁰. Augmenter la consommation de fruits et légumes frais est d'autant plus important que 29% de la population belge est en surpoids et que 16 % souffre d'obésité.³¹

SOURCE	KG/AN/ PERS. (sans les os) ²³	CELA PREND EN COMPTE...	CELA NE PREND PAS EN COMPTE...
Bilan d'approvisionnement. SPF Economie (2016) ²⁴	51kg Rouge : 38kg	= Production de viande belge (+ importations de viande) - exportations de viande. On l'appelle la « consommation apparente ».	Ce sont des chiffres macro-économiques qui ne tiennent pas compte de ce qui se trouve à la fin dans notre assiette. Par exemple, les pertes et le gaspillage alimentaire ne sont pas pris en compte.
Enquête de consommation alimentaire 2014-2015. Institut Scientifique de Santé Publique (2016) ²⁵	40,5kg	La viande et les préparations à base de viande, telles que rapportées par les consommateurs interrogés durant l'enquête (3200 personnes entre 3 et 64 ans)	Pas de mesure dans l'assiette. Ce sont des données récoltées auprès des consommateurs.
VLAM/GfK Belgium (2016) ²⁶	40 kg Rouge : 26kg	La viande et les charcuteries achetées par les Belges auprès des détaillants pour une consommation au domicile. =2/3 des moments de consommation	La viande consommée à l'extérieur du domicile : restaurants, cantines, snack, sandwicheries, etc. =1/3 des moments de consommation

IMPACTS DE L'ÉLEVAGE INTENSIF

Elevage et santé publique

L'échelle industrielle à laquelle les animaux sont élevés entraîne inévitablement des risques pour la santé publique. Un des risques les plus aigus est lié à l'utilisation excessive d'antibiotiques dans le secteur. En effet, l'usage routinier et massif d'antibiotiques dans l'élevage, notamment lors de traitements préventifs systématiques et en masse d'animaux en bonne santé, a contribué au développement de **bactéries résistantes** aux antimicrobiens (ex. le staphylocoque doré) dont la présence est actuellement de plus en plus répandue.³² La Belgique a choisi de réguler partiellement la matière, mais de laisser le secteur définir tant les objectifs que les méthodes pour réduire les quantités d'antibiotiques utilisées. L'objectif actuellement fixé est une réduction de 50% des volumes en 2020.³³ Le dernier rapport de monitoring constate que les progrès récents sont limités et considère que « *des efforts supplémentaires substantiels seront toutefois nécessaires dans les années qu'il reste* ». ³⁴ Face à la réduction des antibiotiques, on assiste en parallèle à un « boom » de l'utilisation d'oxyde de zinc depuis 2013, notamment pour prévenir la diarrhée chez les porcelets.³⁵ En 2017, la Commission européenne a décidé d'interdire l'administration orale d'oxyde de zinc aux animaux en raison de risques environnementaux et du développement de bactéries résistantes.³⁶

Elevage et environnement

En Belgique, la pollution des **eaux et des sols** est depuis longtemps un problème en raison notamment de la production disproportionnée de fumier et lisier par les animaux d'élevage. Ainsi, par exemple, en 2017, 43% des exploitations contrôlées en Flandre ne respectaient pas pleinement la réglementation sur la gestion des effluents.³⁷ Selon le rapport des autorités de contrôle, la concentration de nitrate reste trop élevée dans plus de 34% des points de contrôle pour les nappes phréatiques et 21% des eaux de surface ; ces concentrations stagnent ces dernières années et se réduisent trop lentement.³⁸ En Wallonie, entre 2012 et 2015, encore 13% des sites de contrôle des zones vulnérables présentaient une teneur moyenne en nitrate supérieure à la norme de potabilité.³⁹

Selon l'Agence environnementale de Flandre, manger moins de produits d'origine animale et plus de produits végétaux durablement **réduit l'empreinte écologique de notre alimentation**, rend plus efficace l'utilisation des terres, réduit la consommation en eaux et réduit les émissions de gaz à effet de serre et d'azote.⁴⁰



Elevage et changement climatique⁴¹

En 2016, les émissions de gaz à effet de serre du secteur agricole belge s'élevaient à environ 9% des émissions belges. Les émissions *directes* du secteur de **l'élevage** (fermentation entérique et gestion des effluents) représentaient 6% des émissions belges totales, soit 2/3 des émissions agricoles.⁴²

Au-delà des émissions directes, il faudrait également tenir compte des émissions liées à la fertilisation des céréales données aux animaux, à la consommation d'énergie par les bâtiments et machines, au changement d'affectation des sols par exemple pour la production du soja notamment en Amérique latine. Pour 50% de ses besoins en **protéines**, la Belgique est dépendante de sources extérieures à l'Union européenne.⁴³ En 2014, la Belgique a importé près d'1,5 million de tonnes de soja, provenant notamment du Brésil, du Paraguay et de l'Argentine, transitant principalement par les Pays-Bas. Les émissions de gaz à effet de serre liées au changement d'affectation des sols (ex. déforestation) causé par ces cultures sont imputées au pays d'origine, et n'entrent donc pas dans les calculs des émissions belges. Entre 2000 et 2010, l'Argentine, le Brésil, le Paraguay, les principaux producteurs de soja en Amérique latine, ont totalisé (avec le Pérou), une perte de près de 30 millions d'hectares de forêt et, en parallèle, une augmentation de la superficie agricole de 32 millions d'ha.⁴⁴ Selon les données compilées par *Climate Watch (World Resource Institute)* pour 2014, la moitié des émissions du Brésil et de l'Argentine étaient imputables au secteur agricole et au changement d'affectation des sols. Pour le Paraguay, c'est plus de 90%.⁴⁵

Bien que les émissions agricoles aient baissé depuis les années 1990, leur part dans les émissions globales reste plutôt inchangée. Le secteur **va poser problème dans les années à venir** : en effet, le potentiel de réduction reste très faible, si on ne veut pas considérer la réduction de la taille des troupeaux. En Flandre, la réduction des émissions du secteur attendue pour 2030 est de 8% par rapport à 2005, principalement dans le domaine de l'efficacité énergétique. Elle pronostique un maximum de 38% de réduction en 2050 par rapport à 1990. En ce qui concerne les émissions directes (fermentation entérique et gestion des effluents), les autorités estiment que les possibilités technologiques sont limitées et ne permettront pas de réductions significatives.⁴⁶ Le même constat est fait en Wallonie où les experts estiment qu'au vu des technologies limitées, le secteur « *deviendrait un des principaux secteurs d'émission de gaz à effet de serre dans un scénario bas carbone en raison d'un faible potentiel de réduction* ». ⁴⁷ Le potentiel de réduction est estimé à 35% par rapport à 1990.⁴⁸

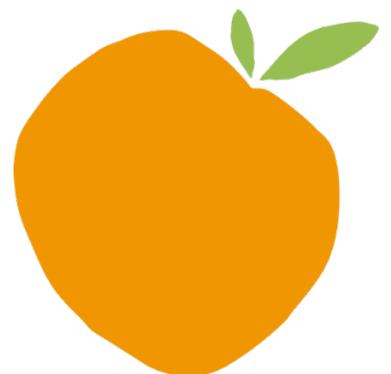
Selon les autorités, dans le contexte actuel, les objectifs de réduction dans le secteur ne seront très vraisemblablement pas atteints ni en 2020 ni au-delà.⁴⁹

Les autorités flamandes de l'agriculture et de la pêche **recommandent de réduire la consommation de viande en raison de son impact environnemental**. Selon elles, si les niveaux de consommation recommandés étaient suivis par la population, on pourrait réduire de 30% les émissions liées au secteur alimentaire, sans bannir la viande de son menu.⁵⁰ Le Comité des experts établi par le « décret climat » wallon estime également qu'une mobilisation des leviers comportementaux est essentielle et qu'une réduction de la consommation de protéines animales entraînerait une réduction proportionnelle du nombre d'animaux et, par-là, des émissions.⁵¹

Au niveau **mondial**, la FAO estime que le secteur de l'élevage est responsable de 14,5% des émissions de gaz à effet de serre, soit un niveau équivalent au secteur du transport, en incluant les émissions liées au changement d'affectation des sols pour la production d'aliments pour les animaux (ex. déforestation pour le soja).⁵² Les produits animaux sont responsables d'environ 60% des émissions liées à notre alimentation.⁵³

Des éleveurs en difficulté

Aujourd'hui, les éleveurs sont pris en étau entre des coûts qui augmentent et des prix qui continuent à baisser,⁵⁴ sous pression de la surproduction et de la volatilité des marchés dérégulés. En parallèle, on observe une dépendance de plus en plus importante à l'égard d'autres acteurs dont le pouvoir se concentre (ex. banques, producteurs d'intrants et d'aliments, abattoirs, grande distribution).⁵⁵ Ce modèle actuel pèse lourd sur les épaules des éleveurs, dont beaucoup font face à des difficultés financières, écrasés par leurs dettes.⁵⁶ Ce modèle doit être repensé, en parallèle avec nos modes de consommation. Greenpeace travaille actuellement avec le *Earth and Life Institute* de l'Université Catholique de Louvain pour développer des pistes crédibles de réflexion pour des **trajectoires alternatives durables** à long terme.



SOLUTIONS

Mangeons plus de **plantes** (légumes, céréales, légumineuses, protéagineux, fruits secs) et moins de viande. Réduire la consommation de viande peut se faire en respectant sa santé et de manière simple. Privilégions une viande de meilleure qualité, bio et locale. Le Conseil supérieur de la santé en Belgique a estimé qu' « *un régime plus riche en aliments d'origine végétale est associé à une réduction de la morbidité et de la mortalité et contribue à un mode plus écologique de production d'aliments* ». ⁵⁷

Les autorités publiques doivent **mettre un terme au soutien de l'élevage industriel**, encourager et soutenir la transition des éleveurs vers une **production écologique** et encourager des modes de consommation sains, incluant une diminution de la consommation de viande et une augmentation des fruits et légumes produits écologiquement. Greenpeace invite également le secteur privé à s'engager dans la transition vers une alimentation privilégiant les produits végétaux et la viande produite écologiquement.

Greenpeace envisage une **réduction de 50% de la production et de la consommation mondiales de viande vers 2050**, au vu des niveaux actuels. Cette proposition permettrait non seulement de **réduire de 64% les émissions de gaz à effet de serre** par rapport au modèle actuel, mais fournirait aussi suffisamment de **nourriture** pour 2 milliards d'êtres humains supplémentaires. ⁵⁸

Cette démarche s'inscrit dans la vision de Greenpeace pour une l'agriculture écologique. ⁵⁹

POUR PLUS D'INFORMATION SUR L'AGRICULTURE ÉCOLOGIQUE :

Greenpeace Belgique <http://www.greenpeace.org/belgium/fr/>

Voedsel Anders <http://www.voedsel-anders.be/>

Agroecology in Action <http://www.agroecologyinaction.be/spip.php?rubrique16&lang=fr#body>

GIRAF <http://www.agroecologie.be/>

POUR PLUS D'INFORMATION SUR L'ALIMENTATION VÉGÉTALE :

EVA vzw <http://www.evavzw.be/>

Végétik <http://www.vegetik.org/>



RÉFÉRENCES

- 1 Voir les références citées sous la partie 2. Consommation et recommandations nutritionnelles en Belgique
- 2 SPF Economie. DG statistique - Statistics Belgium. 2016. Bilans d'approvisionnement Viande (2000-2015).
- 3 Voir Conseil supérieur de la santé. 2013. Avis du Conseil supérieur de la santé N°8858. Viande rouge, charcuterie à base de viande rouge et prévention du cancer colorectal. Résumé. Bruxelles : Conseil supérieur de la santé. <https://www.health.belgium.be/fr/avis-8858-resume-viande-rouge>. Voir Vlaams Instituut Gezond Leven. 2017. Aanbevelingen voor voeding. <http://www.vigez.be/>. Voir également Greenpeace livestock vision towards 2050 - www.greenpeace.org/livestock_vision
- 4 Brusselman, E. et al. 2018. Intensieve veeteelt en de gezondheid van omwonenden. ILVO. p. 25. https://www.west-vlaanderen.be/sites/default/files/2018-01/Studie_IntensieveVeeteelt.pdf
- 5 Inventaire belge des émissions de gaz à effet de serre (2016). Voir les données pour 2016 dans les tableaux CRF disponibles en ligne (consulté le 20/02/2018): <http://www.climat.be/fr-be/changements-climatiques/en-belgique/emissions-belges/plus-dinformations>
- 6 Incluant toutes les émissions liées à l'alimentation du bétail, dont le changement d'affectation des terres. Source: Gerber, P.J., et al. 2013. Tackling climate change through livestock - A global assessment of emissions and mitigation Opportunities. Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO).
- 7 Voir les références citées sous le titre Elevage et environnement.
- 8 Statbel. 2018. Statistique des animaux abattus: animaux abattus dans les abattoirs, soumis à l'expertise et déclarés propres à la consommation, résultats annuels par catégorie d'animaux et région. <https://statbel.fgov.be/fr/themes/agriculture-peche/animaux-abattus#figures>
- 9 Enquête en ligne réalisée par le bureau d'enquête iVox à la demande de Greenpeace Belgique entre le 7 et 13 février 2017 auprès de 1000 belges, prenant en compte la langue, l'âge, le sexe et le diplôme. La marge maximale d'erreur sur 1000 belges est de 3,02%.
- 10 De Standaard.14/02/2018. Bijna helft Belgen eet minder vlees. http://www.standaard.be/cnt/dmf20180213_03355661
- 11 SPF Economie/Statbel. Chiffres agricoles de 2015. <https://statbel.fgov.be/fr/themes/agriculture-peche/exploitations-agricoles-et-horticoles#figures>
- 12 Sans les importations de viande.
- 13 SPF Economie. DG statistique - Statistics Belgium. 2016. Bilans d'approvisionnement Viande (2000-2015). Statbel. 2018. Statistique des animaux abattus: animaux abattus dans les abattoirs, soumis à l'expertise et déclarés propres à la consommation, résultats annuels par catégorie d'animaux et région. <https://statbel.fgov.be/fr/themes/agriculture-peche/animaux-abattus#figures>
- 14 De Standaard. 31/01/2018. Belgische biefstuk belandt straks op Chinees bord. http://www.standaard.be/cnt/dmf20180130_03330001
- 15 Vlaams Instituut Gezond Leven. 2017. Aanbevelingen voor voeding. <http://www.vigez.be/themas/voeding-en-beweging/aanbevelingen/aanbevelingen-voor-voeding> et <https://www.gezondleven.be/themas/voeding/voedingsdriehoek/vlees>. Lebacqz, T. 2016. Viande, poisson, œufs et substituts. Dans : Bel S, Tafforeau J (éd.). Enquête de consommation alimentaire 2014-2015. Rapport 4. Bruxelles: WIV-ISP, p. 12. https://fcs.wiv-isp.be/nl/Gedeelde%20%20documenten/FRANS/Rapport%204/2-protein_FR_finaal.pdf
- 16 Lebacqz, T. 2016. Viande, poisson, œufs et substituts. Dans : Bel S, Tafforeau J (éd.). Enquête de consommation alimentaire 2014-2015. Rapport 4. Bruxelles: WIV-ISP, p. 20. https://fcs.wiv-isp.be/nl/Gedeelde%20%20documenten/FRANS/Rapport%204/2-protein_FR_finaal.pdf
- 17 Vlam. 2017. De Belg blijft een echte vleeseter, maar wisselt vaker af. https://www.vlam.be/public/uploads/files/feiten_en_cijfers/vlees/Vleesverbruik_in_Belgie_in_2016.pdf
- 18 Le Vlaams Instituut Gezond Leven recommande de consommer de la viande rouge fraîche une à deux fois par semaine, c-à-d de 100 à 200gr (voir les recommandations en ligne: <https://www.gezondleven.be/themas/voeding/voedingsdriehoek/vlees>). Le Conseil supérieur de la santé recommande une consommation moyenne de viande rouge de 300gr par semaine (Conseil supérieur de la santé. 2013. Avis du Conseil supérieur de la santé N° 8858. Viande rouge, charcuterie à base de viande rouge et prévention du cancer colorectal. Résumé. Bruxelles : Conseil supérieur de la santé. <https://www.health.belgium.be/fr/avis-8858-resume-viande-rouge>
- 19 Lebacqz, T. 2016. Viande, poisson, œufs et substituts. Dans : Bel S, Tafforeau J (éd.). Enquête de consommation alimentaire 2014-2015. Rapport 4. Bruxelles: WIV-ISP, p. 54. https://fcs.wiv-isp.be/nl/Gedeelde%20%20documenten/FRANS/Rapport%204/2-protein_FR_finaal.pdf
- 20 Office de la Naissance et de l'Enfance. 2009. Enfant et nutrition. Guide à l'usage des professionnels. ONE. http://www.one.be/uploads/tx_ttproducts/datasheet/enfant_et_nutrition_one.pdf
- 21 Enquête en ligne réalisée par le bureau d'enquête iVox à la demande de Greenpeace Belgique entre le 7 et 13 février 2017 auprès de 1000 belges, prenant en compte la langue, l'âge, le sexe et le diplôme. La marge maximale d'erreur sur 1000 belges est de 3,02%.
- 22 De Standaard.14/02/2018. Bijna helft Belgen eet minder vlees. http://www.standaard.be/cnt/dmf20180213_03355661
- 23 Les chiffres présentés se réfèrent à la viande, sans les os. A ne pas confondre avec les chiffres « carcasse », plus élevés car ils incluent dans ce cas les os de l'animal.
- 24 SPF Economie. DG statistique - Statistics Belgium. 2016. Bilans d'approvisionnement Viande (2000-2015). Ce document n'est plus disponible tel quel sur le site de Statbel. La présentation des chiffres a été revue sur la page suivante: <https://statbel.fgov.be/fr/themes/agriculture-peche/bilans-dapprovisionnement>
- 25 Tafforeau J (éd.). 2016. Enquête de consommation alimentaire. Bruxelles: WIV-ISP.
- 26 Vlam. 2017. De Belg blijft een echte vleeseter, maar wisselt vaker af. https://www.vlam.be/public/uploads/files/feiten_en_cijfers/vlees/Vleesverbruik_in_Belgie_in_2016.pdf
- 27 International Agency for Research on Cancer (IARC). 2015. IARC Monographs evaluate consumption of red meat and processed meat. https://www.iarc.fr/en/media-centre/pr/2015/pdfs/pr240_E.pdf
- 28 Conseil supérieur de la santé. 2013. Avis du Conseil supérieur de la santé N° 8858. Viande rouge, charcuterie à base de viande rouge et prévention du cancer colorectal. Résumé. Bruxelles : Conseil supérieur de la santé. <https://www.health.belgium.be/fr/avis-8858-resume-viande-rouge>
- 29 Voir les recommandations sur le site du Vlaams Instituut Gezond Leven (consulté le 20/02/2018): <https://www.gezondleven.be/themas/voeding/voedingsdriehoek/vlees>
- 30 Vlaams Instituut Gezond Leven. 2017. Onderbouwing inhoudelijke visie voeding en gezondheid. Achtergronddocument bij vernieuwde richtlijnen en visuele voorstelling van de voedingsdriehoek. Bruxelles: Vlaams Instituut Gezond Leven.
- 31 De Ridder, K. et al. 2016. Résumé des résultats.2014-2015. Dans: Tafforeau J (éd.). 2016. Enquête de consommation alimentaire. Bruxelles: WIV-ISP. https://fcs.wiv-isp.be/nl/Gedeelde%20%20documenten/FRANS/Resume_FR_finaal_web.pdf
- 32 Van Boeckel, T. P., et al. 2015. Global trends in antimicrobial use in food animals. Proceedings of the National Academy of Sciences, 112: 5649-5654. Voir également Brusselman, E. et al. 2018. Intensieve veeteelt en de gezondheid van omwonenden. ILVO. https://www.west-vlaanderen.be/sites/default/files/2018-01/Studie_IntensieveVeeteelt.pdf
- 33 Voir le plan d'action défini par l'ensemble des acteurs du secteur collaborant au sein de l'AMCRA: <http://www.amcra.be/fr/concernant-amcra#doelen>
- 34 Belgian veterinary surveillance of antibacterial consumption- National consumption report 2016. <http://www.belvetsac.ugent.be/>
- 35 D'après les données de l'AMCRA, l'agence belge chargée de la recherche sur l'utilisation des antibiotiques et le développement de la résistance dans le secteur de l'élevage, l'utilisation d'oxyde de zinc (Zno) a explosé en parallèle à la réduction progressive de l'utilisation des antibiotiques par les éleveurs. En 2013, 8,1 tonnes d'oxyde de zinc étaient utilisées, en 2016 c'était 74,4 tonnes. (Dewulf, J. 2017. Utilisation d'antibiotiques et résistance aux antibiotiques chez les animaux en Belgique. Présentation. AMCRA. http://www.afsca.be/productionanimale/animaux/medicamentsveterinaires/belvet/_documents/Presentatie_AB_resultaten_2016_FR.pdf
- 36 Décision de la Commission européenne du 26 juin 2017. Journal Officiel du 28/07/2017, C245/12. Voir également l'avis de Agence européenne des médicaments du 16 mars 2017. http://www.ema.europa.eu/ema/index.jsp?curl=pages/medicines/veterinary/referrals/Zinc_oxide/vet_referral_000122.jsp&mid=WC0b01ac05805c5170
- 37 Vlaamse landmaatschappij. 2018. Mestrapport 2017. Brussel: Vlaamse Landmaatschappij, p. 120. https://www.vlm.be/nl/SiteCollectionDocuments/Publicaties/mestbank/Mestrapport_2017.pdf

- 38 Vlaamse landmaatschappij. 2018. Mestrapport 2017. Brussel: Vlaamse Landmaatschappij, p. 78 et 96.; Brouwers J., et al. 2017. System Balance 2017: Environmental challenges for the energy, mobility and food systems in Flanders, Flanders Environment Report. Aalst: Flanders Environment Agency. <https://en.vmm.be/publications/system-balance-2017>, p 85.
- 39 Direction générale des ressources naturelles de l'agriculture et de l'environnement. Service public de Wallonie. 2017. Rapport sur l'état de l'environnement wallon 2017, p. 142. <http://etat.environnement.wallonie.be/home.html>
- 40 Brouwers J., et al. 2017. System Balance 2017: Environmental challenges for the energy, mobility and food systems in Flanders, Flanders Environment Report. Aalst: Flanders Environment Agency. p 85., p 88. <https://en.vmm.be/publications/system-balance-2017>.
- 41 L'élevage émet directement deux types de gaz à effet de serre: d'une part, le méthane (CH₄), issue de la fermentation entérique (c.-à-d., la digestion des ruminants) et de la gestion des effluents d'élevage (c.-à-d., le fumier et le lisier), et d'autre part le protoxyde d'azote (N₂O), émis par les effluents.
- 42 Inventaire belge des émissions de gaz à effet de serre. Voir les données pour 2016 dans les tableaux CRF disponible en ligne (consulté le 20/02/2018): <http://www.climat.be/fr-be/changements-climatiques/en-belgique/emissions-belges/plus-dinformatons/> Emissions globales en Belgique en 2016: 115 000kt CO₂eq; Agriculture: 9800kt; Fermentation enterique et gestion des effluents: 6500kt.
- 43 Platteau J., Van Gijsegem D., Van Bogaert T. & Vuylsteke A. (reds.) 2016. Voedsel om over na te denken. Landbouw- en Visserij rapport 2016. Bruxelles: Departement Landbouw en Visserij.
- 44 FAO. 2016. State of the World's Forests 2016. Forests and agriculture: land-use challenges and opportunities. Rome., p. 16
- 45 Voir les émissions par pays et par secteur sur le site de Climate Watch (consulté le 20/02/2018). <https://www.climatewatchdata.org/countries/>
- 46 Vlaamse overheid. 2015. Voortgangsrapport 2015. Vlaams klimaatbeleidsplan 2013-2020 luik mitigatie, p. 103. <https://www.lne.be/sites/default/files/atoms/files/VR%202016%201504%20MED.%20VORA2015%20-%202%20bijlage.pdf>
- 47 Avis du Comité des experts établi par le décret Climat wallon sur les priorités de la politique climatique wallonne. 23 octobre 2017. Document publié par l'Agence wallonne de l'air et du climat au nom du Comité des experts, p. 13. http://www.awac.be/images/Pierre/Actualit%C3%A9s/2017%2010%2020%20-%20Avis%20no2_v4.pdf
- 48 CLIMACT sa. 2011. Vers une wallonie bas-carbone en 2050. Une étude technico-économique réalisée pour l'Agence Wallonne de l'Air et du Climat. Louvain-la-Neuve: CLIMACT sa, p. 10. http://www.climact.com/sites/default/files/111218_-_rw_2050_-_resume_executif_vfinal.pdf
- 49 Rapports relatifs aux politiques et mesures et aux projections des émissions de gaz à effet de serre (consulté le 20/02/2018). <http://www.climat.be/fr-be/politiques/politique-belge/rapportage/progres-escomptes>
- 50 Platteau J., Van Gijsegem D., Van Bogaert T. & Vuylsteke A. (reds.) 2016. Voedsel om over na te denken. Landbouw- en Visserij rapport 2016. Bruxelles: Departement Landbouw en Visserij. p. 17 et 81. https://lv.vlaanderen.be/sites/default/files/attachments/lara2016_digi.pdf
- 51 Avis du Comité des experts établi par le décret Climat wallon sur les priorités de la politique climatique wallonne. 23 octobre 2017. Document publié par l'Agence wallonne de l'air et du climat au nom du Comité des experts, p. 13. http://www.awac.be/images/Pierre/Actualit%C3%A9s/2017%2010%2020%20-%20Avis%20no2_v4.pdf
- 52 Gerber, P.J. et al. (2013) Tackling Climate Change Through Livestock – A global assessment of emissions and mitigation opportunities. Rome : FAO. <http://www.fao.org/docrep/018/i3437e/i3437e.pdf>
- 53 IPCC 2014: Smith, P., et al. 2014. Agriculture, Forestry and Other Land Use (AFOLU). In: Climate Change 2014: Mitigation of Climate Change. Contribution of Working Group III to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [Edenhofer, D., et al. (eds.)]. Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom and New York, NY, USA
- 54 Statistics Belgium. 2017. Chiffres clés de l'agriculture 2017. https://statbel.fgov.be/sites/default/files/Over_Statbel_FR/FR_Kerncijfers%20landbouw_2017_final.pdf
- 55 Platteau J., Van Gijsegem D., Van Bogaert T. & Vuylsteke A. (reds.) (2016) Voedsel om over na te denken. Landbouw- en Visserij rapport 2016. Bruxelles: Departement Landbouw en Visserij. Voir également : Heinrich Böll Foundation, Rosa Luxemburg Foundation, Friends of the Earth. 2017. Agrifood Atlas – Facts and figures about the corporations that control what we eat. Berlin: Heinrich Böll Foundation. <https://www.boell.de/en/2017/10/26/agrifood-atlas-facts-and-figures-about-corporations-control-what-we-eat>
- 56 Voir par exemple dans le secteur porcin, Deuninck J., de Regt E. & Vrints G. 2017. Wat denkt de varkenshouder? Resultaten van een grootschalige bevraging in 2016. Brussel: Departement Landbouw en Visserij. <https://lv.vlaanderen.be/nl/voorlichting-info/publicaties-cijfers/studies/sectoren/wat-denkt-de-varkenshouder> https://lv.vlaanderen.be/sites/default/files/attachments/wat_denkt_de_varkenshouder_-_website.pdf
- 57 Conseil supérieur de la santé. 2013. Avis du Conseil supérieur de la santé N° 8858. Viande rouge, charcuterie à base de viande rouge et prévention du cancer colorectal. Résumé. Bruxelles : Conseil supérieur de la santé. <https://www.health.belgium.be/fr/avis-8858-resume-viande-rouge>
- 58 Less is More: Reducing Meat and Dairy for a Healthier Life and Planet, Greenpeace International, 2018.
- 59 Tirado, R. 2015. Agriculture écologique. Sept principes clés pour replacer l'humain au cœur du système alimentaire. Amsterdam: Greenpeace International. <https://cdn.greenpeace.fr/site/uploads/2017/02/Agriculture-Ecologique-7ppes.pdf>





Mars 2018
Editeur responsable : Michel Renard
chaussée de Haecht 159, 1030 Bruxelles.